

«Tous les voyants sont au vert»

Cyclisme Marlen Reusser, la Bernoise de Movistar, appartient au cercle des favorites du Tour de Suisse qui démarre jeudi. Elle aborde cette boucle nationale en pleine confiance.

Valentin Oetterli
Keystone-ATS

Marlen Reusser (33 ans) vise la victoire au Tour de Suisse Women, qui débute jeudi à Gstaad. La Bernoise a retrouvé la grande forme après une année 2024 difficile en raison d'un long Covid.

Marlen Reusser, vous avez gagné de belle manière le Tour de Burgos en mai. Qu'attendez-vous maintenant de la boucle nationale?

Après le Tour de Burgos, je me suis rendue à Andorre pour m'entraîner en altitude. Je suis de retour en Suisse depuis dimanche soir. J'ai eu de nombreux rendez-vous, de sorte que j'ai pu un peu moins me reposer que ce que je pensais. Le Tour de Suisse est une affaire de cœur pour moi, et je pense ne pas avoir perdu ma forme ces derniers temps.

Vous aviez gagné il y a deux ans. Est-ce que le parcours de cette année vous convient?
Pas particulièrement, je dirais. Ce qui est beau, c'est qu'on passe dans ma région. Il y aura beaucoup de gens de ma famille au bord des routes.

Qu'est-ce qui manque selon vous entre Gstaad et Küsnacht am Rigi tout au long de 500 km pour 7000 m de dénivellation?

J'aurais évidemment aimé qu'il y ait un contre-la-montre et un très long col. Mais l'épreuve est très très cool et les meilleures coureuses du monde seront présentes. C'est très excitant.

Que doit-il se passer pour que vous soyez contente dimanche au terme du Tour?

J'ai très envie de faire une bonne course, pleine de courage. On ne peut pas parler de résultat avant de rouler. Mais je crois qu'on va essayer quelque chose avec l'équipe. On espère



Marlen Reusser vise la victoire sur le Tour de Suisse féminin qui se tient jusqu'à dimanche.

Keystone/Alessandro della Valle

être performantes et que cela nous apporte la victoire.

Ces dernières années, vous étiez dans l'équipe SD Worx, qui dominait le World Tour avec Demi Vollering, Lotte Kopecky et vous. Qu'est-ce qui a changé depuis votre passage chez Movistar?

Avec Movistar, je suis la leader pour les courses par étapes et pour les classiques printanières. C'est quelque chose de spécial pour moi. Je viens d'une équipe qui avait sous contrat les trois meilleures coureuses du monde, je ne pouvais donc souvent pas jouer ma carte personnelle. Pour moi, c'est donc une

situation totalement nouvelle et magnifique.

L'an passé, vous avez souffert pendant des mois d'un long Covid et manqué toutes les courses importantes. Comment avez-vous pu retrouver si vite la forme?

C'est une très bonne question, que l'on se pose aussi souvent nous-mêmes. Un élément important, c'est que je n'avais rien de cassé. Je souffrais d'épuisement chronique. Mais dès que c'est allé mieux, j'ai pu recommencer à m'entraîner normalement. Depuis, il n'y a pas eu de rechute. Tous les voyants sont à nouveau au

vert. Je me sens bien, et cela paie en course.

Si vous aviez été arrêtée par une fracture, les choses auraient été plus simples?

Absolument. Cela aurait été beaucoup plus facile à gérer, comme le savent tous ceux qui sont passés par un tel diagnostic. Mais dans mon cas, c'était extrêmement frustrant. Après, une telle période aide aussi à relativiser la vie, on la voit de manière un peu différente. Il est important d'avoir de la joie.

Après le Tour de Suisse, vous aurez un autre objectif avec le Giro. Et ensuite?

Le Giro commencera le 6 juillet à Bergame par un contre-la-montre. Après, le parcours semble a priori devoir me convenir. Toute l'équipe abordera cette épreuve comme une priorité. Plus loin, il y aura le Tour de France et les Mondiaux au Rwanda. Mais je prends les choses l'une après l'autre.

Est-ce peut-être une leçon tirée de l'an passé?

Tout à fait. J'ai souvent évoqué certaines courses et certains objectifs, et au final je n'ai pas pu courir. C'est pourquoi, après le Tour de Suisse, je donnerai tout au Giro. Gagner quelque chose en Italie serait mega cool.

Remco Evenepoel intouchable

Cyclisme Le Belge a impressionné sur les routes du Dauphiné.

Remco Evenepoel a remporté le contre-la-montre de la quatrième étape du Critérium du Dauphiné. Le Belge a dominé Jonas Vingegaard et surtout Tadej Pogacar sur les routes de Saint-Péray. Champion olympique et du monde de la spécialité, Remco Evenepoel a survolé les débats sur un parcours de 17,4 km en s'imposant avec 21 secondes d'avance sur Jonas Vingegaard, deuxième de l'étape, et 49 sur Tadej Pogacar, seulement quatrième.

Egalement victorieux du contre-la-montre de Genève au Tour de Romandie, Remco Evenepoel s'empare ainsi du maillot jaune de leader de cette 77e édition que détenait l'Espagnol Ivan Romeo. Il décroche au passage la 1000e victoire de l'histoire de son équipe Soudal Quick-Step depuis sa création en 2003 par Patrick Lefevere sous le nom de Quick Step-Davitamon.

Après cet échec, Tadej Pogacar est sous pression. Le Slovène se doit de sortir le grand jeu vendredi lors de la première des trois étapes alpestres qui décideront l'issue de la course. *ats*

Geoff Ward prologue au LHC

Hockey sur glace Geoff Ward se plaît à Lausanne. Il a prolongé son contrat d'entraîneur du LHC jusqu'au terme de la saison 2027/28, a indiqué le vice-champion de Suisse 2024 et 2025. Le Canadien est arrivé à Malley en novembre 2022. Il ne lui a pas fallu longtemps pour convaincre. Le technicien, ancien assistant des Boston Bruins en NHL durant sept saisons, a su transmettre son expérience à l'ensemble du groupe, ainsi que sa philosophie de jeu et sa rigueur tactique. «Depuis mon arrivée, la communauté du LHC m'a toujours permis de me sentir vaudois. Lausanne est devenue ma maison et je ne remercie jamais assez les habitants de cette région pour leur accueil et leur intégration», déclare Geoff Ward dans le communiqué du club. *ats*

Huit pilotes helvétiques sur la grille de départ

Automobilisme Avec notamment le Seelandaï Neel Jani au départ, la Suisse sera bien représentée ce week-end lors des 24 Heures du Mans.

Huit pilotes suisses disputeront ce week-end les 24 Heures du Mans, dont le départ sera donné samedi à 16h par Roger Federer. Parmi eux, Sébastien Buemi (Toyota GR10) espère lutter pour la victoire. Le Vaudois disputera la mythique course d'endurance pour la quatorzième fois de sa carrière. Il s'est imposé à quatre reprises (2018, 2019, 2020, 2022)

avec la marque japonaise dont il défend les couleurs en WEC depuis 2013.

«Le Mans est clairement la course la plus importante de la saison pour nous et c'est un plaisir de venir ici. Il y a un mélange d'émotions spéciales avec cette épreuve. Aussi un peu de stress, d'excitation et de détermination de bien faire. L'équipe a travaillé très dur depuis de

longs mois pour nous donner le maximum de chances de bien faire», a-t-il déclaré sur le site de son équipe.

Buemi (36 ans) partagera le volant de la Toyota no 8 avec le Néo-Zélandais Brendon Hartley et le Japonais Ryo Hirakawa. L'an passé, le trio avait fini au cinquième rang. Dans la catégorie Hypercar – riche de 21 voitures –, le Seelandaï Neel Jani (41 ans), vainqueur au Mans en 2016, pilotera une Porsche 963 du team Proton Competition. Il aura comme coéquipiers le Chilien Nicolas Pino et l'Argen-

tin Nicolas Varrone. Né à Zurich, l'Italo-Suisse Raffaele Marciello (30 ans) conduira l'une des deux BMW M Hybrid V8 du team WRT avec le Belge Dries Vanthoor et le Danois Kevin Magnussen.

Louis Delétraz ambitieux

En LMP2, 17 bolides Oreca 07-Gibson identiques prendront le départ. Le Genevois Louis Delétraz (28 ans) portera les couleurs de l'équipe AO by TF avec les Américains PJ Hyett et Dane Cameron. Delétraz s'est souvent illustré au Mans, finissant deux

fois deuxième de la catégorie (2022, 2023). En 2024, il avait signé la pole position en LMP2. Delétraz espère bien que cette année sera la bonne pour lui.

Un autre Genevois, Mathias Bêche (38 ans), roulera dans la même catégorie pour le TDS Racing. Il partagera le volant avec l'Américain Rodrigo Sales et le Français Clément Novak. Le peloton des LMGT3 sera le plus fourni avec 24 voitures. Le Jurassien Grégoire Saucy (25 ans) pilotera une McLaren 720S de l'équipe United Autosports. Ses coéquipiers seront le

Britannique James Cottingham et le Français Sébastien Baud.

La Bernoise Rahel Frey (39 ans) disputera l'épreuve pour la huitième fois. Elle fera partie d'un trio féminin complété par la Française Célia Martin et la Belge Sarah Bovy au volant d'une Porsche 911 GT3R du team Iron Dames. Enfin, le militaire grison Thomas Flohr (65 ans) sera au départ pour la neuvième fois. Il partagera le cockpit d'une Ferrari 296 de l'équipe Vista AF Corse avec les Italiens Francesco Castellacci et Davide Rigon. *ats*